

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A1

Higher Level / Niveau Supérieur (Option Forte) / Nivel Superior

Tuesday 16 November 1999 (morning) / Mardi 16 novembre 1999 (matin)

Martes 16 de noviembre de 1999 (mañana)

Paper / Épreuve / Prueba 1

4h

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

Do NOT open this examination paper until instructed to do so.

This paper consists of two sections, Section A and Section B.

Answer BOTH Section A AND Section B.

Section A: Write a commentary on ONE passage.

Section B: Answer ONE essay question. Refer mainly to works studied in Part 3 (Groups of Works); references to other works are permissible but must not form the main body of your answer.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

NE PAS OUVRIR cette épreuve avant d'y être autorisé.

Cette épreuve comporte deux sections, la Section A et la Section B.

Répondre ET à la Section A ET à la Section B.

Section A: Écrire un commentaire sur UN passage.

Section B: Traiter UN sujet de composition. Se référer principalement aux œuvres étudiées dans la troisième partie (Groupes d'œuvres); les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de la réponse.

INSTRUCCIONES PARA LOS CANDIDATOS

NO ABRA esta prueba hasta que se lo autoricen.

En esta prueba hay dos secciones: la Sección A y la Sección B.

Conteste las dos secciones, A y B.

Sección A: Escriba un comentario sobre UNO de los fragmentos.

Sección B: Elija UN tema de redacción. Su respuesta debe centrarse principalmente en las obras estudiadas para la Parte 3 (Grupos de obras); se permiten referencias a otras obras siempre que no formen la parte principal de la respuesta.

SECTION A

Rédigez un commentaire sur l'un des textes suivants :

1.(a)

Déchiqueté, rompu, il gisait sur le ventre, dans la neige, telle une bête blessée à mort. Le nez de l'appareil s'était aplati contre un butoir rocheux. L'une des ailes, arrachée, avait dû glisser le long de la pente. L'autre n'était plus qu'un moignon absurde, dressé, sans force, vers le ciel. La queue s'était détachée du corps, comme celle d'un poisson pourri. Deux
5 larges trous béants, ouverts dans le fuselage, livraient à l'air des entrailles de tôles disloquées, de cuirs lacérés et de fers tordus. Une housse de poudre blanche coiffait les parties supérieures de l'épave. Par contraste, les flancs nus et gris, labourés, souillés de traînées d'huile, paraissaient encore plus sales. La neige avait bu l'essence des réservoirs crevés. Des traces d'hémorragie entouraient la carcasse. Le gel tirait la peau des plaques
10 noires. Même mort, l'avion n'était pas chez lui dans la montagne. Tombé du ciel dans une contrée de solitude vierge, il choquait la pensée comme une erreur de calcul des siècles. Au lieu d'avancer dans l'espace, il avait reculé dans le temps. Construit pour aller de Calcutta à Londres, il s'était éloigné du monde d'aujourd'hui pour aboutir à un coin de planète, qui vivait selon une règle vieille de cent mille ans.

Henri Troyat, *La Neige en deuil* (1952)

1.(b)

Vieil océan

5 Vieil océan, aux vagues de cristal, tu ressembles proportionnellement à ces marques azurées que l'on voit sur le dos meurtri des mousses ; tu es un immense bleu, appliqué sur le corps de la terre : j'aime cette comparaison. Ainsi, à ton premier aspect, un souffle prolongé de tristesse, qu'on croirait être le murmure de ta brise suave, passe, en laissant des ineffaçables traces, sur l'âme profondément ébranlée, et tu rappelles au souvenir de tes amants, sans qu'on s'en rende toujours compte, les rudes commencements de l'homme, où il fait connaissance avec la douleur, qui ne le quitte plus. Je te salue, vieil océan !

10 Vieil océan, tu es le symbole de l'identité : toujours égal à toi-même. Tu ne varies pas d'une manière essentielle, et, si tes vagues sont quelque part en furie, plus loin, dans quelque autre zone, elles sont dans le calme le plus complet. Tu n'es pas comme l'homme, qui s'arrête dans la rue, pour voir deux bouledogues s'empoigner au cou, mais qui ne s'arrête pas, quand un enterrement passe ; qui est ce matin accessible et ce soir de mauvaise humeur ; qui rit aujourd'hui et pleure demain. Je te salue, vieil océan !

15 Vieil océan, les différentes espèces de poissons que tu nourris n'ont pas juré fraternité entre elles. Chaque espèce vit de son côté. Les tempéraments et les conformations qui varient dans chacune d'elles, expliquent, d'une manière satisfaisante, ce qui ne paraît d'abord qu'une anomalie. Il en est ainsi de l'homme, qui n'a pas les mêmes motifs d'excuse. Un morceau de terre est-il occupé par trente millions d'êtres humains, ceux-ci se croient obligés de ne pas se mêler de l'existence de leurs voisins, fixés comme des racines sur le morceau de terre qui suit. En descendant du grand au petit, chaque homme vit comme un sauvage dans sa tanière, et en sort rarement pour visiter son semblable, accroupi pareillement dans une autre tanière. La grande famille universelle des humains est une utopie digne de la logique la plus médiocre. En outre, du spectacle de tes mamelles fécondes, se dégage la notion d'ingratitude ; car, on pense aussitôt à ces parents nombreux, assez ingrats envers le

20

25

Créateur, pour abandonner le fruit de leur misérable union. Je te salue, vieil océan !

Vieil océan, les hommes, malgré l'excellence de leurs méthodes, ne sont pas encore parvenus, aidés par les moyens d'investigation de la science, à mesurer la profondeur vertigineuse de tes abîmes ; tu en as que les sondes les plus longues, les plus pesantes, ont reconnu inaccessibles.

Lautréamont, *Les Chants de Maldoror** (1869)

* *Les Chants de Maldoror* : ouvrage poétique en prose

SECTION B

Écrivez une composition sur l'un des sujets suivants. Vous devrez baser votre réponse sur au moins deux des œuvres de la troisième partie que vous avez étudiées. Les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de votre réponse.

Poésie : évolution des formes

2. *soit*

- a) Le langage poétique vise-t-il à suggérer au-delà de la pensée logique ? Vous répondrez en vous référant à des exemples précis et à plusieurs formes poétiques.

soit

- b) Le poète, selon vous, rend-il musicalement un certain nombre de rythmes et de thèmes profonds qu'il sent en lui-même ?

Récits, contes et nouvelles

3. *soit*

- a) Est-ce que les récits brefs que vous avez étudiés cherchent leur vraisemblance dans la vie réelle ?

soit

- b) Les œuvres que vous avez étudiées dans cette partie du programme mettent-elles l'accent sur les détails précis ? Si cela est le cas, vous indiquerez l'intérêt de cette précision.

Roman et société

4. *soit*

- a) Les romanciers que vous avez étudiés cherchent-ils avant toute chose, selon vous, à critiquer leur propre société ?

soit

- b) Quelle est l'importance de l'Histoire et des personnages historiques dans les romans que vous avez étudiés ?

Écritures de femmes

5. *soit*

- a) Est-ce que les personnages masculins et les personnages féminins s'affrontent dans les œuvres que vous avez étudiées ?

soit

- b) Est-ce que les auteurs que vous avez étudiés revendiquent leur différence dans un monde organisé et dominé par les hommes ?

Techniques narratives

6. *soit*

- a) Quelles sont les fonctions du narrateur dans les œuvres que vous avez étudiées ?

soit

- b) Comment les auteurs assurent-ils la cohérence de leurs récits ? Vous répondrez en analysant les éléments de la composition des œuvres que vous avez étudiées.

Évolution du théâtre à partir du 18ème siècle

7. *soit*

- a) Quelles seraient, selon vous, les ressources particulières du genre dramatique ? Vous donnerez des exemples précis tirés des pièces de cette partie du programme.

soit

- b) Les pièces que vous avez étudiées apportent-elles des réponses aux questions qu'elles posent ?

L'auteur et sa région

8. *soit*

- a) Quelles leçons d'intérêt général avez-vous su tirer de l'étude des œuvres dans cette partie de votre programme ?

soit

- b) Les auteurs que vous avez étudiés sont-ils prisonniers de leur appartenance à une région ?